Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 7-8

Artikel: Le conseil des sages de St-Coulitz : la parole est aux aînés
Autor: Hug, René
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829207

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1887 SAINT COULITZ ECLAIRE - L'OUEST

LE CONSEIL DES SAGES DE ST-COULITZ

St-Coulitz est fière d'avoir été l'une des premières communes de France (avant Paris) a être desservie en électricité. D'où l'ampoule électrique dans le blason.

Kofi Yamgnane:
«Attention, avec ce genre de choses, on touche aux impôts!»

Saint-Coulitz, village de Bretagne, compte 354 habitants, dont 83 personnes entre 65 et 82 ans. Il y a un peu plus d'un an, ils ont élu un nouveau maire, Kofi Yamgnane, né au Togo, naturalisé français. Pour lui, seul maire noir de France, il va de soi que prendre conseil auprès des anciens est une coutume de son pays d'origine. Il décide de créer, comme en Afrique, un «Conseil des Sages». Il se rend au club local du troisième âge, parle de son projet: il est accueilli avec enthousiasme. Aujourd'hui, comme chaque premier samedi du mois, le «Conseil des Sages» de la commune se réunit. Nous sommes allés assister à l'une de ces séances: une leçon extraordinaire à prendre, alors que d'autres communes de France entendent suivre l'exemple. Toute la presse et la télévision ont parlé de Kofi Yamgnane. Plus directement, nous avons aussi abordé ceux à qui l'on demande conseil, mois après mois...

La parole est aux aînés

L'église de Saint-Coulitz. Aujourd'hui, les cloches sonnent.

Avant la réunion du Conseil, les Sages se retrouvent avec leur maire.

Il est 15 h 30 lorsque le maire Kofi Yamgnane prend place avec 8 membres (sur les 9) du «Conseil des Sages» dans l'une des salles de la Mairie de Saint-Coulitz. Les sujets de conversation ne manquent pas: on commence par aborder un nouveau plan-cadre pour la construction des résidences secondaires... «Tout ce que vous voyez en couleur sur ce plan, précise le maire, c'est la zone que l'on a demandé en zone constructible, mais tout a été refusé!» Les faits sont clairs, les commentaires rares, il faut bien dire que personne ne se faisait d'illusions sur la validité d'un tel projet. Bien sûr, ceux qui auraient voulu acheter le terrain dont on parlait étaient des étrangers... et Kofi Yamgnane de répliquer: «Il ne faut pas parler d'étrangers lorsque ce sont des Britanniques! Nous sommes en Europe!» Cependant, Laurent Nicolas, 81 ans, s'inquiète: «Attention au gigantisme qui s'installe!» Ça discute ferme autour de la table. Pourrait-on tout de même obtenir les autorisations pour construire? Certains sont pour, d'autres contre. La conclusion est claire: «Il ne faut pas qu'une seule et unique personne tire la couverture à elle». Les Sages? Des gens dont la diversité et le langage font que les débats autour de la table ne manquent pas de piment. Certains sont d'accord, d'autres pas du tout, avec les sujets les plus divers. Parfois même, la discussion est vive. Mais tout est sujet à développement. On se souvient des années d'avant, parfois même, peut-être, pour mieux faire dans celles d'après. Les Sages apprécient qu'on leur demande leur avis et

Les membres du Conseil se rendent à la mairie chaque premier samedi du mois.

ils le donnent avec une passion qu'on ne leur connaissait peut-être plus...

«Qu'est-ce que ça rapporte?»

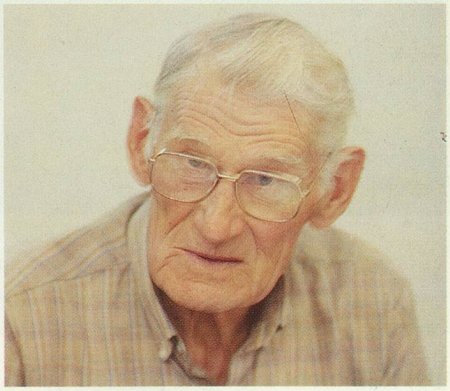
Le Conseil des Sages a la tête sur les épaules. Un subside est demandé par une commune voisine pour des fonds permettant l'aménagement d'un parc. «Qu'est-ce que cela rapportera?» demandent certains. «Ça fait venir les touristes», rétorquent d'autres. Dans les discussions, il semble bien que les femmes soient encore plus virulentes que les hommes. «Qu'est-ce que l'on fait?» demandent les premiers... «On va demander une étude», répliquent les autres. «Bonne idée, lance le maire, mais attention, avec ce genre de choses, on touche aux impôts!» Les Sages entendent constituer et organiser une aide agricole à la Pologne, en invitant en Bretagne des agriculteurs polonais. Une nouvelle rencontre, plus élaborée, permettra d'aborder plus à fond le sujet. On prend le point suivant: l'aménagement d'une aire de repos pour l'autoroute sur la commune de Saint-Coulitz. «Mais, n'y avait-il pas une fontaine à cet endroit?» demande l'un des Sages. Là, le nouveau maire prend sa leçon d'histoire... Sur un immense plan, on découvre, en effet, l'aménagement prévu sur la route nationale 165...

L'avenir de la commune

Les membres du «Conseil des Sages» sont formels: «Nous ne sommes pas du tout liés à la politique, pour nous c'est l'avenir de la commune qui nous intéresse! Notre rôle est uniquement consultatif, mais nous avons accueilli dans notre groupe tous ceux qui ont voulu nous rejoindre.» Les réactions des jeunes? «Ils nous posent beaucoup de questions... Ils sont conscients de l'utilité de notre rôle...» Et comment voyez-vous l'avenir? «Il est bien établi pour nous, mais nous souhaitons que beaucoup de communes nous suivent!» Le maire Kofi Yamgnane a apporté son expérience d'Afrique dans cette province de

Il est 15 h 25 : l'heure de se réunir à la Mairie de Saint-Coulitz. Pendant la séance du Conseil, on discute de la nouvelle aire de repos de l'autoroute. Au fond, quelques journalistes locaux suivent les débats.

Françoise Rouveau : « Avant l'arrivée de Kofi, les cloches ne sonnaient plus à l'Eglise... »



Laurent Nicolas : « Attention au gigantisme qui s'installe ! »

l'Ouest de la France, mais il a aussi apporté quelque chose de plus. En coulisse, avant le début des débats du « Conseil des Sages », Mme Françoise Rouveau, qui n'habite au village que depuis six ans, nous confie : « Vous savez, avant l'arrivée de Kofi, les cloches ne sonnaient plus à l'Eglise... maintenant, nous avons la fête du carillon, et elles sonneront de plus belle ! » Kofi Yamgnane surprend la conversation : « Ce ne sera pas le 8, parce que le prêtre sera à Chateaulin, mais le 12, et tout le monde est prié de venir à la messe à 17 heures ! » Saint-Coulitz, une petite commune tranquille ? Oui, mais plus comme les autres. Depuis que le « Conseil des Sages » se réunit, des centaines de journalistes, venus de tous les pays du monde, y ont défilé... et le maire est formel : « Je n'insisterai jamais assez sur la capacité d'écoute des Sages, leur sens du devoir et de l'intérêt général, leur connaissance fine du terrain : c'est tout ce qui fait l'efficacité de leurs jugements sur les problèmes généraux de notre commune ». En conclusion de cette séance du Conseil, il présente à chacun sa dernière initiative : l'« Echo des Bruyères », le bulletin d'information communal. C'est une première ! Personne n'attendait une communication aussi fluide, aussi concrète. Avec les aînés de la commune, Kofi Yamgnane a réussi une performance : mettre en valeur les capacités et l'expérience des anciens, une manière de vivre que l'Afrique lui avait inculqué et qu'il transmet aujourd'hui à une commune de France.

René Hug
Photos Yves Debraine